唐詩 TANG SHI – 300 TANG POEMS

An anthology of 320 poems. Discover Chinese poetry in its golden age and some of the greatest Chinese poets. Tr. by Bynner (en).

Tangshi I. 1. (11)

杜甫 DU FU
SEEING LI BAI IN A DREAM I

夢李白之一
死別已吞聲
生別常惻惻
江南瘴癘地
逐客無消息
故人入我夢
明我長相憶
君今在羅網
何以有羽翼

夢李白之一
恐非平生魂
路遠不可測
魂來楓林青
魂返關塞黑
落月滿屋梁
猶疑照顏色
水深波浪闊
無使蛟龍得

There are sobs when death is the cause of parting;
But life has its partings again and again.
...From the poisonous damps of the southern river
You had sent me not one sign from your exile –
Till you came to me last night in a dream,
Because I am always thinking of you.
I wondered if it were really you,
Venturing so long a journey.
You came to me through the green of a forest,
You disappeared by a shadowy fortress....
Yet out of the midmost mesh of your snare,
How could you lift your wings and use them?
...I woke, and the low moon's glimmer on a rafter
Seemed to be your face, still floating in the air.
...There were waters to cross, they were wild and tossing;
If you fell, there were dragons and rivermonsters.

Bynner 11

Le poète
voit en songe son ami Li-taï-pé [1]

Si c'est la mort qui nous sépare, je devrais rendre ma douleur muette ;
Si nous ne sommes séparés que par la distance, mon chagrin doit élever la voix.
Hélas ! le climat du Kiang-nan est le plus meurtrier des climats ;
Et mon ami est dans le Kiang-nan, et je suis sans nouvelles de lui.

Mon ami m'est apparu en songe,
Car nos esprits se cherchent constamment ;
Mais l'esprit qui m'a visité, était-ce l'esprit d'un homme vivant ?
La route de Kiang-nan est si longue que ce doute cruel ne peut, de longtemps, être éclairci.

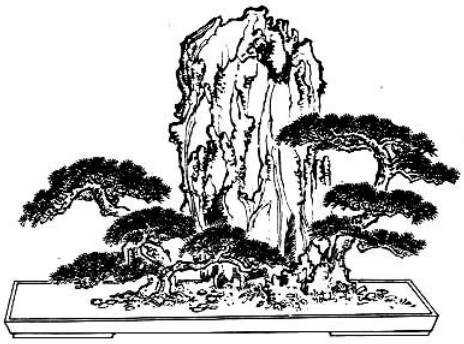
L'ombre s'est avancée, au milieu d'un bois verdoyant ;
Puis je l'ai vu s'éloigner, et franchir de sombres barrières.
O mon ami ! m'écriai-je, vous qui étiez dans les liens,
Où donc avez-vous pris des ailes, pour voler aujourd'hui près de moi ?

Je m'éveillai. La lune inondait ma chambre de sa blanche lumière ;
Puis-je espérer qu'elle éclaire aussi celui dont je suis séparé !
Et, s'il a recouvré sa liberté, que de dangers le menacent encore !
Les barques sont si fragiles, les monstres marins si féroces et les flots si profonds !

1. On a pu voir dans la pièce précédente comment le lettré Tchao-fou éluda les ouvertures qui lui étaient faites par le chef rebelle Yong-ouang-lin. Li-taï-pé, plus coupable ou moins prudent, fut accusé d'avoir pris part à cette rébellion et jeté en prison. J'ai raconté plus haut dans sa biographie comment il en sortit. Ceci se passait la dernière année du règne de Sou-tsoung, c'est-à-dire en 762 de notre ère, alors que Thou-fou était déjà disgracié lui-même depuis longtemps.

Voir d'autres traductions françaises.

Hervey 42



钟乳石　五针松(早盆)